

“comptais pour peu de le lier. Jugez de mon courage
 “s’il eût été intéressé.” Le sel de cette tempestive com-
 paraison fruit d’une imagination vive eut l’effet désiré par
 son auteur. Ma réplique fut : “Je ferai tout pour suivre
 “les traces de votre enfance. Je vais aussi lier.” L’ex-
 pression de son visage me dit qu’il était satisfait. Puis
 il me confia catégoriquement toutes les autorités que je
 vais citer. Quant à celles dont l’original est en latin, il
 les accompagna de leur traduction. Ainsi je n’eus plus
 qu’à lier ces autorités de mes observations.

Je n’ai jamais été l’ennemi des Evêques ni du Prêtre
 Lafrance. Mais les très nombreuses vexations, injustices,
 persécutions et tourmens qu’ils se sont étudiés à faire
 pleuvoir sur le Curé Nau et dont je n’ai que trop été le
 témoin, m’ont déterminé à rendre publique une fort
 mineure partie des événemens qui ont eu lieu à son
 occasion depuis qu’il a reconnu et manifesté que les
 Curés sont perpétuels et irrévocables. Je regrette que
 mes occupations ne me permettent point de citer la
 centième partie des accablantes autorités dont le Curé
 Nau favorisera plus tard le public et dont je suis le
 précurseur.

Si dans des questions différentes j’ai répété quelques
 citations, c’est parceque leurs parties sont analogues à
 plusieurs sujets, et c’est aussi pour éviter les renvois qui
 sont toujours désagréables au lecteur.

Dans cette rédaction il ne m’est point venu en pensée
 de faire parade de style. Et les dates prouvent que je
 n’ai pas eu le temps de m’en occuper dans une courte
 durée grandement partagée par les affaires de ma pro-
 fession. Montrer la vérité telle qu’elle est, cette vérité